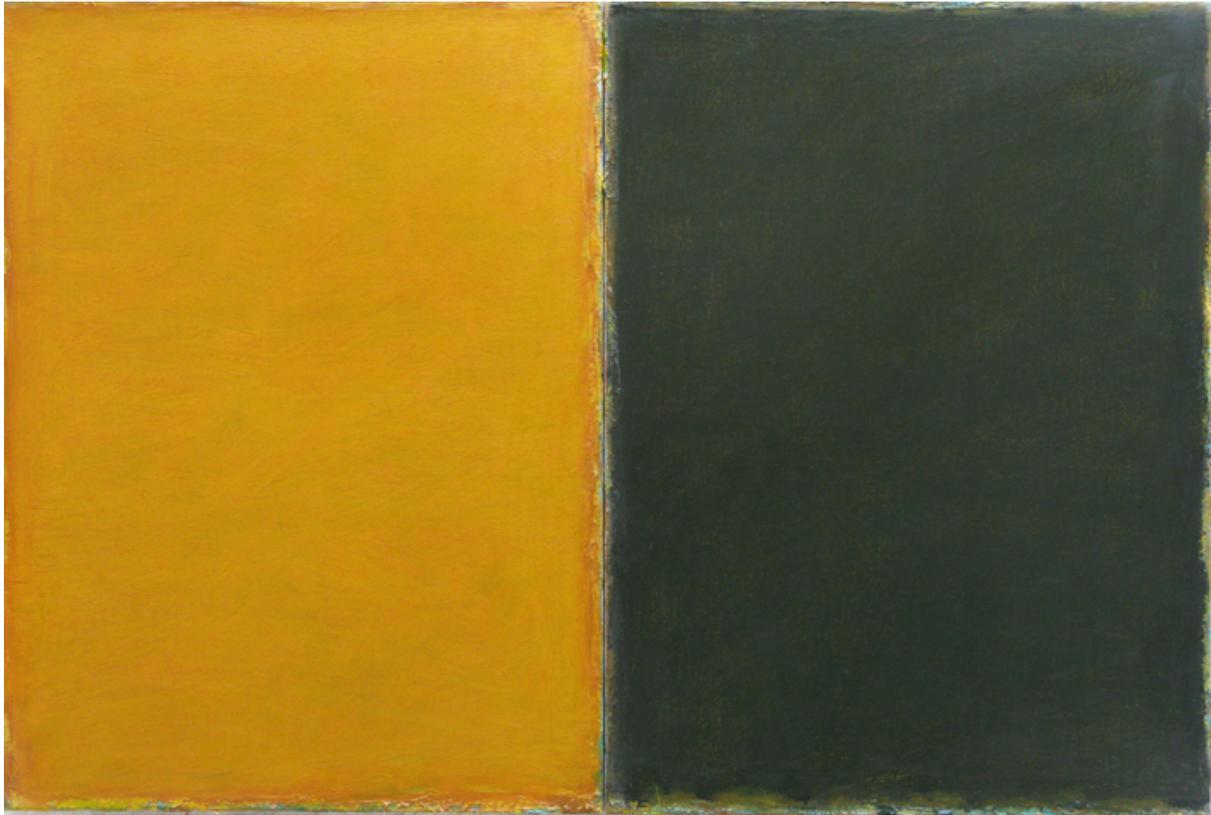


## A propos de ma peinture



*Intérieur* 2018 huile sur toile

Dans mon enfance, vivant sur la ferme d'un grand oncle, j'adorais, du haut du tracteur, observer l'action de la charrue tranchant la terre, fasciné par la transformation du champ vert en terre riche et profonde, regarder la bordure se faire entre ces deux éléments, l'un cédant place à l'autre.

Ces impressions d'enfance reviennent dans mon travail actuel, dans les bords irréguliers qui entourent mes peintures. Cette image, jusqu'alors latente, refait surface et contribue à une sensation de légitimité de ma démarche.

Terrain fertile.

Mes premiers contacts avec l'art émergeaient autour de mes 7/8 ans, lors d'un voyage en Ecosse avec d'autres grands oncles ; j'ai eu le projet de faire des croquis des lieux visités. Malheureusement, ces dessins en crayon papier ont été perdus mais l'émotion ressentie dans ces lieux est restée avec moi, tellement, je pense, qu'elle était forte.

Ces premières expériences de dessin dans le paysage représentaient les débuts d'un modus operandi pratiqué pendant de nombreuses années : La nature fournissait les formes, les expériences et les juxtapositions chromatiques qui étaient sources d'émotions et de peintures ; champ de blé avant l'orage, être seul devant l'immensité, rentrer seul sur un chemin de campagne à la tombée de la nuit, le silence au lever du soleil. Toutes ces expériences sont restées gravées et ont contribué à la construction du peintre que je suis devenu aujourd'hui.

Au fil du temps, ma peinture a évolué vers une forme de recherche de l'absolu, tellement je ressens le besoin de supprimer tout élément qui pourrait parasiter le regard et distraire de l'essentiel. Je ne ressens plus la contrainte des 'choses', le champ de blé avant l'orage m'intéresse toujours mais les formes encombrant, j'ai besoin d'aller plus loin. Dans ce long processus, j'avais besoin à chaque étape de vérifier la justesse de mes avancées, en me laissant guider par la peinture, mais aussi de m'assurer qu'elle ne me menait pas vers une impasse ou dans l'extravagance.

Maintenant, toute forme évacuée, sauf la forme du châssis, limite du champ pictural, les enjeux sont ailleurs.

On pourrait aussi qualifier mes recherches de quête de spiritualité, mais il ne faut pas minimiser le rôle du matériel ; la couleur, la matière, le geste, tous ces éléments véhiculent et rendent concrète la pensée et c'est avec eux que l'artiste doit négocier.

Mes peintures ne sont pas des monochromes dans le sens strict du terme, il y a des dizaines de couleurs sous la surface, chacune contribuant à l'impression de profondeur et de richesse de la surface finale, construite, couche sur couche, alternées par le grattage.

Rien d'immédiat, le temps est rythmé et se manifeste dans ces bordures, vestiges et témoin de l'historique et du développement du tableau, qui participent pleinement dans les rapports chromatiques et, laissées apparentes, ont été qualifiées, très justement par Michel Nuridsany de 'Peinture en train de se faire', comme une invitation à participer à l'élaboration de l'œuvre.

Une peinture a au moins deux vies distinctes ; la vie d'atelier ; de sa conception à la touche finale, une vie intime dans laquelle une véritable relation se construit entre l'artiste et l'œuvre, vécu à l'intérieur de cet espace confidentiel.

Une fois terminée l'œuvre doit quitter l'espace de l'atelier, et démarrer sa deuxième vie : la confrontation au monde extérieur, soit dans une exposition soit dans une collection, la peinture sera amenée à se défendre, à communiquer son intention dans l'espace public, à donner toujours plus. Voilà que commence le vrai test de viabilité de l'œuvre.

Qu'est-ce qu'une peinture muette peut donner au monde d'aujourd'hui ? Quelle est sa contribution et sa pertinence ?

Nous vivons dans un monde 'connecté', formidable, un monde de communication, information à portée de main à tout moment. Un monde où les images se succèdent et se superposent à une vitesse folle.

C'est justement dans ce contexte, que, pour moi, la peinture trouve tout son sens et son importance ; Ma peinture tente d'offrir une résistance à cette course en avant ; un lieu de concentration et de réflexion, de méditation et de dépollution, en contrepoint aux sollicitations du monde, si nécessaire, à mon sens, pour retrouver une forme d'équilibre, comme le disait Matisse, 'quelque chose d'analogue à un bon fauteuil qui délasse le travailleur de ses fatigues physiques'. De nos jours nous parlons aussi de charge mentale, qui renforce d'avantage le besoin de moments de 'déconnexion', de méditation, de recherches de contact avec ce qui est de l'humain, et de l'humain en quête du spirituel.

Ainsi, j'insiste pour que la peinture ne soit pas simplement décorative, la décoration est une qualité nécessaire mais vraiment pas suffisante, à mon sens, la peinture doit aller au-delà, elle doit viser la transmission de quelque chose de profond.

Prenons le temps, la peinture ne vient pas nous chercher, elle ne crie pas son existence, elle nous attend, immuable, mais elle est exigeante, sinon elle ne donne rien. Comme la nature qui a pu l'inspirer, elle est insensible à l'indifférence.

Elle n'est pas non plus à 'comprendre', comme un paysage ou un morceau de musique n'est pas à comprendre, elle existe et elle nous offre sa présence. Elle est affirmation tout simplement.

A chacun qui veut franchir ce no man's land et d'entrer en communication, ne serait-ce que pour quelques instants, avec cette forme colorée, d'apparence si simple.

Ma peinture pourrait inviter le regardeur à prendre le temps d'explorer ses surfaces ; de suivre la trace du pinceau, de sentir le couteau racler la surface ; de se laisser aller ainsi dans l'espace du tableau et devenir acteur en le rapprochant de ses propres sensibilités pour enfin se libérer quelques instants.

Les titres donnés à chaque œuvre conservent un lien très fort avec leurs points de départ, leur raison d'être : 'Light Heart', 'La Question de Fond', 'Old Man' etc., relèvent du sens du tableau et ne cherchent surtout pas à diriger le spectateur, au contraire ils conservent une certaine ambiguïté qui a l'intention d'ouvrir l'expérience et inviter le regardeur à s'investir, à partir de sa propre histoire.

La relation avec une peinture s'approfondit au jour le jour, elle nous révèle différents aspects de son caractère selon nos humeurs, selon l'angle de vue ou les différentes lumières. Finalement, elle n'est en rien immuable, elle continue à évoluer, à vivre au-delà de l'artiste pour s'inscrire dans une histoire jusqu'alors inconnue, et, j'ose espérer, enrichit et améliorée par sa présence.

David Lewis  
octobre 2018